

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 52 (1944)
Heft: 2

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

A l'occasion du soixante cinquième anniversaire de M. Charles Gilliard, professeur honoraire de l'Université de Lausanne, président de la Société d'histoire de la Suisse romande et de la Société suisse d'histoire, ses collègues, amis et anciens élèves ont publié un fort volume : *Mélanges d'histoire et de littérature* dont un exemplaire lui a été remis le 18 mars au cours d'un dîner qui a eu lieu en son honneur sous la présidence de M. André Bonnard, doyen de la Faculté des Lettres, dans la Salle des XXII Cantons. La Société d'histoire suisse était représentée par M. Nabholz, professeur à l'Université de Zurich, celle de Neuchâtel par M. Thévenaz, archiviste d'Etat, celle du Valais romand par M. le chanoine Dupont-Lachenal et celle de Genève par M. P.-Ed. Martin, archiviste d'Etat. Des discours furent prononcés par MM. Louis Junod, archiviste cantonal et professeur à l'Université, Stelling-Michaud, rédacteur au *Journal de Genève*, Nabholz, A. Bonnard et Ch. Gilliard.

Nous avons appris avec un vif chagrin la mort tragique de l'historien savoyard, le comte de Maugny, tombé comme collaborationiste, sous la mitraillette d'inconnus. Erudit et parfait gentleman, le défunt était un ami de la Suisse. Il s'occupait très activement de l'histoire de la Savoie et avait écrit sur ce sujet de nombreux mémoires communiqués à l'Académie chablaisienne dont il fut un animateur actif et persévérant. Il était en relations avec des historiens suisses, surtout des Genevois. Il avait donné à Nyon, à la Société d'histoire de la Suisse romande une communication qui parut ensuite en 1936 dans la *Revue historique vaudoise* sous le titre : *Voyage en 1826 de Marie-Amélie d'Orléans en Suisse romande*.

Le village de Rovray a perdu dernièrement un citoyen distingué, *Octave Chambaz*, qui était unanimement respecté dans la région où l'on appréciait sa droiture, sa bonté et sa modestie. Le défunt fut un grand ami de la connaissance du passé. Il étudia l'histoire de son village et celle de toutes les communes de la région. Excellent connaisseur du patois, il collabora activement au *Glossaire des patois romands*. Il a donné en 1910 à la *Revue historique vaudoise* une notice sur *Les seigneurs de St-Martin du Chêne*. Il avait aussi publié dans le *Messager paroissial d'Yvonand* en 1914 quelques résultats de ses recherches historiques sur cette paroisse dont le village de Rovray fait partie.

Au sujet du six centième anniversaire du traité de combourgéoisie conclu en 1344 entre les villes de Payerne et de Berne.

Epris d'indépendance, fiers des libertés et franchises qu'ils avaient peu à peu acquises, les Payernois s'accommodaient souvent assez mal de l'autorité nominale du prieur de leur couvent et de celle des comtes de Savoie. Au XIV^e siècle, ils cherchèrent des alliés. Et ce fut en particulier les traités avec Berne (1344) et Fribourg (1349). Si la combourgéoisie avec Payerne valut à la puissante ville des bords de l'Aar des avantages certains, en lui ouvrant les portes de la Suisse romande et du Pays de Vaud dont Naegeli devait deux siècles plus tard faire la conquête, elle ne fut pas néfaste aux Payernois. Sans doute, au temps des guerres de Bourgogne, la position de Payerne entre ses alliés suisses et la Savoie, fut parfois délicate, et il fallut bien de l'habileté au Conseil pour s'en tirer. Mais l'appui de Berne permit à Payerne de jouir d'une position enviable. C'est grâce à cette combourgéoisie « à perpétuité », que lors de la conquête bernoise, Payerne conserva ses lois et son administration communale. Berne confirma son coutumier et maintint sans innovations les franchises et libertés anciennes de la ville. Le gouverneur bernois n'avait pas à intervenir dans les affaires de la ville, et si parfois des conflits le mirent aux prises avec les bourgeois, Leurs Excellences prirent toujours la défense de ces derniers. Le plus haut magistrat demeurait l'avoyer, nommé par Berne, sur présentation du Conseil de Payerne et toujours choisi parmi les bourgeois de la ville.

Au traité de combourgéoisie avec Berne, Payerne doit enfin d'être rattachée au Pays de Vaud, d'être longtemps un modeste trait d'union entre Romands et Alémaniques, et à sa situation particulière et indépendante, d'être pendant quelques décades le siège de conférences diplomatiques. Les rues de la bourgade, enserrée dans ses murs, et aux auberges accueillantes, virent ainsi de grands personnages dans leurs voitures somptueuses, et fidèle à ses traditions d'hospitalité, elle savait les bien recevoir, leur offrant des festins plantureux, agrémentés de musique, de représentations théâtrales et de cortèges de masqués.

H. P.

L'association du Musée du Vieux Pays d'Enhaut a eu son assemblée générale le 28 février 1944, à Château-d'Oex, dans les locaux du musée sous la présidence du très érudit et très actif receveur de l'Etat, M. Emile Henchoz. La Commission du musée a tenu vingt-cinq séances au cours de l'année. Elle ne ménage aucun effort pour enrichir les collections malgré des ressources modestes. « Un musée dont on ne s'occupe pas activement, a dit très justement M. Henchoz, devient une chose morte, inerte et sans âme. » Les fiches de renseignements sur les 2000 objets du musée ont été continuées et ses archives, déjà très riches, sont répertoriées en 2000 dossiers dont le contenu va devenir une source précieuse pour l'histoire du Pays-d'Enhaut.

Le très intéressant et très savant rapport présidentiel a été publié dans le *Journal de Château-d'Oex* des 4, 8 et 11 février. Il renferme beaucoup de renseignements sur les nombreux dons reçus et quelques achats. Il donne enfin des indications historiques précieuses sur beaucoup de personnalités et familles de la région. Les assistants firent ensuite une visite des diverses salles du Musée et admirèrent sans réserve toutes les richesses que l'on a réussi à y grouper à force de patience, de sagacité et de dévouement.

On se souvient de l'importante et savante étude consacrée par l'actif secrétaire actuel de la Société vaudoise d'histoire, M. J.-Ch. Biaudet au *Complot de l'Hôtel d'Erlach* (1832). Communiquée à l'assemblée générale de cette société le 15 mai 1943, elle a paru dans la *Revue d'histoire suisse* (tome XXIV fascicule 1, 1944).

M. Henri Perrochon a publié dans les *Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau* (tome XXIX, 1941-1942, pages 277-290), un travail très documenté et intéressant sur *Jean-Jacques Rousseau jugé par un pasteur vaudois* (1808-1816). Il est question des idées et opinions du théologien Henri Piguet, opinions émises essentiellement dans les douze fascicules de sa *Bibliothèque du chrétien* qui parurent ensuite en deux volumes chez Hignou et Cie à Lausanne en 1809.

Genava, Bulletin du Musée d'art et d'histoire de Genève (vol. XXI, 1943), publié sous la direction de son directeur, M. W. Deonna, renferme quelques renseignements qui peuvent intéresser quelques chercheurs ou curieux vaudois.

I. Sous le titre *Une peinture genevoise de la Saint-Barthélémy*, M. W. Deonna nous donne (pages 116-124) un travail très documenté sur le tableau de François Dubois que nos lecteurs connaissent et qui appartient au Musée de Lausanne. Ce tableau très fidèle et réaliste a été apprécié par les connaisseurs et très discuté. M. le professeur R. Gilbert nous donne encore (pages 143-145) sur le même sujet une *Etude radiographique de « La Saint-Barthélémy » du maître François Dubois*.

II. Dans leur *Vie de société dans le Pays de Vaud*, M. et Mme de Sévery mentionnent à plusieurs reprises un gai commensal le chevalier de Boufflers. Sous le titre *Les pastels du chevalier de Boufflers* (pages 146-153), M. W. Deonna nous parle de cet artiste plein d'esprit, grand amateur de plaisir, très galant et excellent pastelliste par surcroit et dont les portraits étaient très recherchés. Il fit souvent d'assez longs séjours à Lausanne et à Vevey au sujet desquels M. Deonna nous donne des renseignements fort intéressants.

Nous avons signalé ici (n° de octobre-décembre 1944) l'ouvrage de M. Lucien Fulpius : *Les Délices de Voltaire*. Cet ouvrage est contenu dans le récent volume de *Genava*.

Le centenaire de la mort d'*Adolphe Lèbre* a été rappelé lors de l'ouverture des cours de la Faculté de théologie par M. le professeur H. Meylan qui a eu à sa disposition, dans ce but, un journal inédit de celui dont on honorait le

souvenir. Cette communication, sous le titre *Adolphe Lèbre, un romantique vaudois* a jeté une grande clarté sur les idées et les écrits de ce penseur qui mourut si prématurément à l'âge de trente ans.

La Société d'*Histoire du Valais romand* a réuni son dernier fascicule de 1943 et le premier de 1944 en une brochure consacrée à la mémoire de *Jules-B. Bertrand*, son ancien président. On y trouve une notice biographique par Jean Graven, une bibliographie par Léon Imhoff qui comprend environ trois cents numéros, et une notice complète sur la famille de J. Bertrand, par M. le chanoine Dupont-Lachenal, accompagnée d'une douzaine de portraits et d'un arbre généalogique.

BIBLIOGRAPHIE

Au pied du Mont-Tendre¹

C'est avec plaisir qu'on a vu paraître le troisième volume de M. Ad. Besson, dans la série *Au pied du Mont-Tendre*. L'auteur a la mentalité et le caractère du Vaudois. Il peut donc parler en connaissance de cause des populations de la région, de leur caractère et de leur activité. A côté d'un beau talent de description, il peut faire connaître une foule de renseignements historiques sur le passé des villages, des propriétés, de même que sur les coutumes locales. La lecture de cet ouvrage est agréable, instructive, amusante parfois, et souvent agrémentée d'anecdotes du cru.

On lira avec plaisir et profit : *La cloche de Mauraz, Sévery, Il y a cent ans à Reverolle, A propos de documents ayant séjourné dans le clocher de l'Isle, A la forêt*, ou l'existence de Henri Baud en Russie. On jouira beaucoup aussi de la description du Mont-Tendre et de sa flore, de celle du vallon du Curbit, de celle enfin des très nombreux oiseaux qui viennent animer les bosquets du jardin de l'auteur.

E. M.

Les demeures de Töpffer²

Töpffer est toujours d'actualité et le célèbre humoriste et écrivain genevois ne cesse pas d'attirer l'attention. L'éditeur Skira, à Genève, publie à son sujet une série de petits volumes d'une présentation et exécution très soignées. Le

¹ Ad. BESSON : *Au pied du Mont-Tendre*. Lausanne. Editions « La Concorde » 1943.

² Edmond BARDE : *Les demeures de Töpffer*. Genève. Editions d'art Albert Skira. 1944.